

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 92 (1947)
Heft: 2

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

Pour la Suisse :
1 an fr. 12.— ; 6 mois fr. 7.—
3 mois fr. 4.—

ABONNEMENT

Prix du numéro : fr. 1.50.

Pour l'Etranger :
1 an fr. 15.— ; 6 mois fr. 9.—
3 mois fr. 5.—

RÉDACTION : Colonel-brigadier Roger Masson.

ADMINISTRATION : Av. de la Gare 33, Lausanne. Tél. 3 36 33. Chèq. post. II. 5209

ANNONCES : Société de l'Annuaire Vaudois S. A., Rue de la Tour 8, Lausanne

La liaison artillerie-infanterie

Nous n'aurons jamais à faire de comparaison entre les gigantesques concentrations de feux d'artillerie que les armées belligérantes ont été à même d'exécuter durant cette dernière guerre, et les tâches qui incomberaient à notre artillerie si nous étions appelés à nous battre.

Il faudrait avoir vécu la destruction de Varsovie, les sièges de Stalingrad et d'Odessa, ou encore les préparatifs qui précéderent la chute de Berlin, pour avoir une réelle notion de la puissance « artillerie » qu'une grande nation peut aujourd'hui mettre à disposition de ses soldats.

Limitons-nous donc simplement à supposer que, comme ailleurs, notre artillerie ait subi le même développement technique, numérique et tactique, mais à une échelle réduite, judicieusement adaptée à la formation de notre armée, à la grandeur de notre pays et à sa configuration topographique.

Je désire ici, relever une seule chose. Que ce soit à l'échelle des moyens massifs engagés pendant la guerre, ou à la « réduction » qui nous intéresse, l'artillerie restera toujours l'arme